

## La fluidité à l'école

### **Comment intervenir dans les situations concrètes de la classe? (no. 1.4)**

( Références : Prévenir le bégaiement c'est possible... Louise Getty et Monique Lemay, Éd. ProLingua, 1980, *Guide à l'intention du personnel enseignant : Comment aider à l'école les élèves qui bégaiement et À nos interlocuteurs, ABC, Perfectionnement concernant les enfants en difficulté de langage, Le bégaiement, Louise Corbeil, 1994, Guetting teachers involved : classroom strategies to help children who stutter, Atlanta Area Stuttering Specialists, Tim Mackesey*)

Par Mélanie Mongeau, B.Éd., B.Sc. orthophonie

Cet article vise à vous transmettre des suggestions concrètes pour une intégration harmonieuse en classe de l'élève qui présente un problème de bégaiement. Vous y trouverez des pistes et conseils afin d'adapter différentes situations de communication aux besoins de ces jeunes.

#### ▪ **Identifier les situations qui sont plus difficiles pour l'élève**

Certains facteurs inhérents à la communication en classe viennent contribuer chez l'élève bègue à l'augmentation de ses disfluidités. Le nombre d'interlocuteurs en présence, les échanges avec des figures d'autorité, les contraintes relatives au temps, les situations chargées émotivement comme les présentations orales sont des conditions qui rendent le maintien de la fluidité plus difficile pour le jeune bègue. Et que dire de la nécessité de répondre de façon impromptue à des questions, le désir de bien performer, de ne pas se sentir différent...

Le contexte scolaire de par sa nature éducative constitue un défi de taille pour l'élève prédisposé au bégaiement. En effet, on exige de l'élève qu'il puisse manipuler des structures de phrases plus complexes, qu'il élabore son idée, qu'il initie l'échange qu'il donne son opinion. Tous ces éléments sont des facteurs non facilitant pour le contrôle de la fluidité dans la mesure où ils mobilisent plusieurs ressources en même temps, ce qui diminue les ressources disponibles pour contrôler la parole.

Les situations qui demandent une participation orale rapide et précise placent également l'élève dans une position de précarité. Devant trop de pression, il peut arriver que l'élève ne réponde pas au meilleur de sa connaissance. Les commentaires du genre « Je ne sais pas » ou un refus de répondre ne constituent pas nécessairement un manque de collaboration. Ces derniers sont souvent le reflet du malaise de l'élève face à sa peur de bégayer.

Enfin, l'appréhension ressentie par l'élève lorsqu'il doit attendre son tour pour parler, lors des périodes de questions orales, des débats ou des appels augmente considérablement la tension et l'anxiété de l'élève qui bégaye.

#### ▪ **Est-ce à dire que l'enfant qui bégaye devrait être traité différemment des autres élèves?**

Non, au contraire en le traitant aussi normalement que possible, en ne l'excluant pas des activités du groupe on s'assure de ne pas l'isoler. De plus, même s'il est vrai que plusieurs enfants qui bégayaient évitent de parler en public, plusieurs d'entre eux ont le même désir de communiquer que les autres.

- **S'adapter au quotidien**

Certaines journées sont plus propices au maintien de la fluidité, tandis que d'autres, pour plusieurs raisons telles la fatigue, la maladie ou l'anticipation d'un événement à venir, sont moins favorables. Dans le cas de ces dernières, il est de mise d'être compréhensif et de permettre à l'élève de s'adonner à des activités moins verbales. Par contre, lors des journées plus favorables, il est fort judicieux de lui fournir plusieurs occasions de parler et ainsi accroître son sentiment de confiance en lui et de contrôle sur sa parole.

- **Aborder en classe le sujet du bégaiement de l'élève**

Il importe de ne pas faire en sorte que les difficultés vécues par l'élève qui bégaie soit un sujet tabou. Vous devez donc voir à sensibiliser les camarades de classe sur les difficultés vécues par le jeune. Le fait de ne pas comprendre ce qui se passe chez le jeune qui bégaie peut amener les autres élèves à le rejeter ou à se moquer de lui. Toutefois, ne discutez surtout pas du bégaiement sans la permission de l'élève (et de ses parents) ou à son insu.

Si l'élève bègue le désire, encouragez-le à parler à la classe de ses difficultés d'élocution. Pourquoi ne pas le supporter dans la mise sur pied d'une petite présentation orale destinée à présenter le bégaiement (causes, manifestations, thérapie, contrôle...) et les attitudes de communication qui favorisent l'échange. Vous pourriez en profiter pour proposer aux autres élèves une discussion sur les différences individuelles et sur le fait que chacun a ses forces et ses faiblesses. Faites de votre classe un lieu où la confiance mutuelle règne et où tout un chacun ne craint pas de se faire juger et se sent respecté en tant que membre du groupe.

N'hésitez pas à inviter une personne ressource à venir parler du bégaiement aux élèves de la classe. Vous pouvez contacter à cet effet L'association des jeunes bègues du Québec.

- **Faire face aux moqueries des autres**

Vous ne devez sous aucunes considérations tolérer que des élèves de votre classe ou de d'autres classes se moquent de la parole du jeune qui bégaie. Voyez à établir dans votre classe un climat de respect et de tolérance. Faites en sorte que les élèves de votre classe soient solidaires les uns des autres. Il peut être très frustrant et blessant pour un élève qui bégaie d'avoir à faire face aux taquineries provenant des autres élèves.

Intervenez dès l'émergence des premières manifestations d'hostilité à l'endroit de l'élève qui bégaie. Faites comprendre à l'élève fautif que son comportement n'est nullement approprié en le rencontrant en privé. N'hésitez pas à employer des mesures concrètes si la situation ne se corrige pas. Enfin, rencontrez l'élève qui bégaie afin de lui témoigner de votre support. Invitez-le à vous faire part de tout incident négatif relatif à ce sujet.

- **L'appel des élèves et la gestion de la pression de l'attente**

La tension et l'anxiété ressenties par l'élève dans l'attente de son tour de parole sont des réalités souvent vécues péniblement. La peur de bégayer mobilise toute l'énergie du jeune et lui fait perdre ses moyens. Vous devez de plus savoir que pour plusieurs jeunes bègues le fait d'avoir à dire son nom constitue une source d'anxiété importante. En effet, certaines personnes qui

bégaient éprouvent de la difficulté à aborder fluidement certains sons présents dans leur nom. Ceux-ci vivent alors beaucoup de stress car ils ne peuvent substituer ce mot par un autre.

Afin d'éviter ces situations, convenez ensemble d'une marche à suivre. Diminuer le temps d'attente avant que l'élève ne doive s'exprimer. Varier l'ordre et les modes de prise de parole, évitez les appels en ordre alphabétique surtout si le nom de l'élève se situe loin dans la liste.

Abstenez-vous de poser des questions impromptues et sous tension. En effet, le fait d'exiger une réponse rapide de la part de l'élève bègue nuit à sa fluidité. Amener l'élève à bâtir sa confiance en ses capacités en lui proposant de faire des interventions verbales en groupe de plus en plus élaborées (du plus facile ou plus complexe) au niveau linguistique. Vous pouvez, par exemple, lui demander de répondre tout d'abord à une question qui demande une réponse d'un mot, puis d'une phrase. Lorsque vous sentirez l'élève prêt, vous pourrez alors lui demander de répondre à une question qui exige une réponse plus longue.

#### ▪ **Les exposés oraux et la lecture à voix haute**

Il est important d'encourager l'élève qui bégaie à participer à ces activités. Car l'évitement de ces dernières risquerait de renforcer des habitudes néfastes de communication, comme le fait d'éviter de parler. De plus, l'élève doit bâtir sa confiance en ses capacités en vivant des situations où il peut mettre en pratique ses techniques de fluidité tout en coupant court aux interprétations subjectives qui viennent alimenter sa peur (ex. : « Je ne serai pas capable, tout le monde va rire de moi.»)

Vous devez par contre savoir que les discours en public constituent un défi de taille pour le jeune qui bégaie, voir même un cauchemar pour certains. En effet, le stress et l'anxiété ressentis à l'idée de s'exprimer devant un groupe viennent compliquer le contrôle et l'application des techniques de fluidité. Faites preuve de flexibilité et de compréhension en permettant à l'élève d'affronter ces situations à son rythme. Il pourrait être néfaste de le forcer. Soyez supportant, faites-lui sentir que vous avez confiance en lui. Adoptez une attitude d'ouverture, ne nier surtout pas ses difficultés, soyez empathique et complice.

Voici quelques mesures concrètes qui peuvent être appliquées afin d'aider l'élève à aborder positivement et graduellement ces situations :

#### ***Affronter progressivement l'auditoire***

Permettez à l'élève d'affronter progressivement son auditoire. Pour ce faire, vous pouvez l'encourager à pratiquer, tout d'abord, sa présentation devant un public restreint, comme ses parents, puis devant deux ou trois intimes comme ses frères et sœurs. Par la suite, l'élève peut s'exercer devant vous et quelques amis puis finalement devant toute la classe (ou un groupe restreint d'élèves).

Convenez à l'avance du moment où l'élève aura à passer devant la classe. Il peut être bien, si l'élève se sent prêt, de le faire passer en premier. L'anticipation et l'anxiété associées à l'attente seront alors moindres.

Permettez à l'élève de prendre son temps. Une parole souple et un débit plus lent sont de mise pour le maintien de la fluidité. Ne le convier surtout pas à faire sa présentation orale si vous savez que la cloche va sonner ou que le temps presse.

### ***Maximiser la qualité du contenu***

Encouragez l'élève à bien se préparer. Le fait de connaître son sujet à fond lui permettra de mobiliser toutes les ressources nécessaires au contrôle de sa parole lors de la présentation orale. Si cela est aidant, vous pouvez lui permettre de se bâtir des petites fiches qui rassemblent les points essentiels de sa présentation. .

### ***L'évaluation***

Éclaircissez votre jugement de votre connaissance du potentiel verbal de l'élève dans différentes situations. Observez-le dans des contextes où la tension, l'anxiété et la peur sont moindres (récréation, activité libre...). Ne perdez pas de vue la qualité du contenu au profit de ses difficultés d'élocution. Enfin, soyez réaliste dans votre appréciation de la qualité de la parole de l'élève en le comparant à lui-même. Félicitez-le pour ce qu'il a dit et non sur la façon dont il l'a dit et sur le fait qu'il a positivement relevé son défi!

#### **▪ Convenir avec l'élève de codes aide-mémoire**

Le jeune qui travaille à maintenir une parole souple et facile est encouragé à se munir d'aide-mémoire qui agissent à titre de codes lui rappelant d'appliquer ses techniques de fluidité. Ceux-ci peuvent prendre la forme d'objets comme des auto-collants, des bracelets, des images, des crayons... Soyez complice des efforts de l'élève en lui rappelant discrètement, au besoin, de se référer à ses aide-mémoire.

#### **▪ Pour le mieux être communicatif de tous**

Enfin, sachant que la communication à l'école représente un défi de taille pour le jeune qui a un problème de bégaiement, ayez à cœur le plaisir et le confort de tous dans les interactions communicatives. Consacrez du temps à l'instauration et au développement de règles de vie qui comprennent également un volet gestion de la communication. Vous verrez ainsi à vous assurer que chaque membre de votre classe a une place de choix pour s'exprimer.

Valorisez le jeune qui à force de travail et de discipline contrôle sa fluidité. Au même titre que l'on décerne des mérites et des récompenses aux élèves qui présentent un comportement exemplaire, vous pourriez judicieusement souligner les efforts de l'élève bègue pour son contrôle sur sa parole et la qualité de l'écoute et du respect des règles de communication chez les autres élèves du groupe.